



Hebdomadaire
T.M. : 650 000

☎ : 01 44 88 35 60
L.M. : 1 200 000

TELE CINE OBS

JEUDI 17 JUIN 2010

VENDREDI 25 JUIN

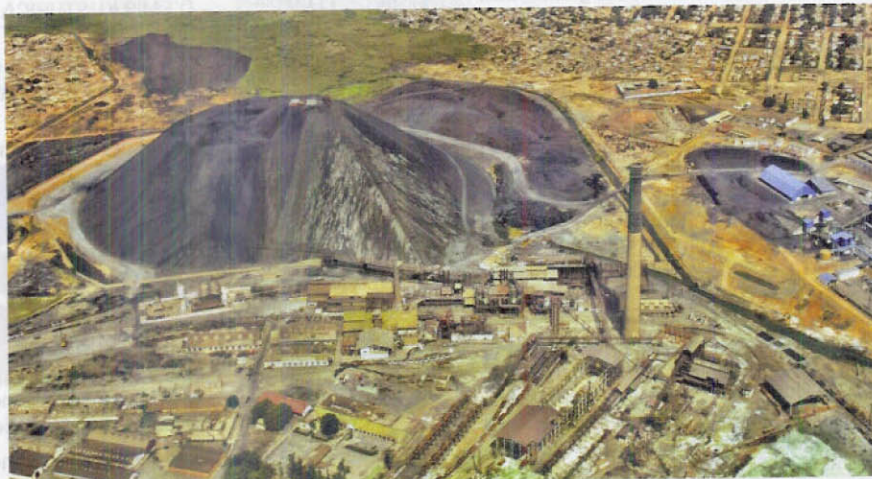
Les damnés de la terre

La richesse de son sous-sol aura fait la fortune du Congo, mais aussi son malheur.

22H50 - ARTE DOCUMENTAIRE :
"La Guerre du cuivre", DE THIERRY MICHEL

Pour son bonheur, pour son malheur, le Katanga, immense province du sud-est de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), regorge de métaux rares : cobalt, cuivre, uranium, etc. Ce sont les plus importants gisements du monde. Tirés par la demande chinoise, les cours explosent. A l'aide d'images d'archives, le documentaire retrace l'exploitation de ces minerais au Katanga depuis la colonisation, avant d'essayer de présenter la situation actuelle, particulièrement confuse.

Que ce soit sous l'occupation belge, puis sous le régime de Mobutu, la population n'a jamais profité des immenses richesses de son sous-sol. L'entreprise nationale, la Gécamines, était devenue la proie du président. Avec les conflits en RDC, tout s'effondre en 1997. Les mines sont à l'abandon. Pour survivre, la population se livre à une exploitation sauvage, illégale mais tolérée. Ce sont les « creuseurs ». Armés de pelles, de bougies, ils creusent, souvent à la main, de fragiles galeries qui parfois s'effondrent, les ensevelissant vivants. L'eldorado du Katanga mène à l'enfer. Aujourd'hui, les creuseurs doivent faire face à



L'eldorado du Katanga, où se situent les plus importants gisements du monde, mène à l'enfer.

une ruée de nouveaux investisseurs étrangers, Indiens et Chinois en tête. Les pelles sont menacées par d'immenses machines. Alors, les creuseurs se révoltent. La police les réprime. Qui sort gagnant de ces gigantesques contrats ? A en croire le représentant chinois, tout le monde. Il parle d'une « base équitable, de coopération ». Pourtant, déjà, des contrats sont en renégociation, c'est la « revisitation ». Au cœur de cette agitation minière : le très populaire gouverneur de la province, Moïse

Katumbi. Il est sur tous les fronts, rassure les creuseurs, les ouvriers en grève, exige que les fondeurs soient équipés de chaussures autres que des sandales. Il inspecte les douanes. Des tonnes de minerais sont exportées illégalement. Les quantités déclarées sont jusqu'à cinq fois inférieures à celles exportées. Il s'inquiète des plans de Kinshasa, la capitale, où l'on a accordé des permis de recherche minière sur toute la province, sans laisser un hectare pour les cultures. ■ Jean-Baptiste Naudet